

## Fiche AFOM Occitanie OS-F : « Contribuer à la protection de la biodiversité, améliorer les services écosystémiques et préserver les habitats et les paysages »

	Positif	Négatif
<i>Interne</i>	<p><b>Atouts</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>L'agriculture et la forêt peuvent jouer un rôle positif important dans l'environnement naturel, en contribuant à façonner les paysages et les habitats et en fournissant un nombre significatif de services à la société. Par ailleurs, en Occitanie, le pastoralisme contribue significativement à ces objectifs.</li> <li>Il existe un réseau régional d'acteurs qui constitue un appui à la dynamique des acteurs autour de la transition agro-écologique et de la gestion durable et multifonctionnelle de la forêt (intégration de critères de durabilité dans les SIQO, développement de normes privées de durabilité, paiements pour services environnementaux, contrats de filières, etc.).</li> <li>Des pratiques et expérimentations agricoles et forestières durables se développent (agriculture biologique, agro-écologie, HVE, HVN, Bas carbone, agroforesterie, couverture des sols, semis sans labour, enherbement, itinéraires de gestion durable en forêt).</li> <li>En Occitanie, une biodiversité remarquable et « ordinaire », tant animale que végétale, un zonage important de protection de milieux et d'espèces et des paysages et milieux très diversifiés tant en agriculture qu'en sylviculture est présente et représente une biodiversité à ne pas oublier.</li> <li>Des démarches collectives favorables à la biodiversité se développent sur le territoire. On peut citer en exemples certains AOC, IGP et l'agriculture biologique avec des cahiers des charges favorables à la biodiversité ainsi que des démarches public-privé, notamment pour le secteur de la forêt.</li> </ul>	<p><b>Faiblesses</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>La destruction d'infrastructures écologiques (notamment dans la partie ouest de la région) a pour conséquence une fragmentation des milieux et donc des habitats, limitant ainsi le déplacement des espèces et leur diversité génétique<sup>1</sup>.</li> <li>Des systèmes déjà vertueux pour la biodiversité, comme le pastoralisme et la forêt, existent mais sont insuffisamment valorisés.</li> <li>La dépendance de l'agriculture aux produits phytosanitaires et aux engrais azotés demeure importante sur le territoire, notamment en raison du type de filières qui y sont implantées (par exemple viticulture, arboriculture, etc).</li> <li>L'insuffisance face aux enjeux de la biodiversité de certains acteurs est due notamment à une faible capacité d'investissement causée par des conditions de marché défavorables et des modèles économiques dont la faible rentabilité est inhérente. Ces contraintes cumulées à des impasses techniques difficilement surmontables encouragent une mono spécialisation défavorable à la biodiversité.</li> <li>La dynamique de transition écologique manque de moyens, de coordination générale et d'ambitions et se heurte au poids relatif de la biodiversité par rapport aux autres thèmes « à l'agenda » comme le changement climatique et la diminution des produits phytosanitaires.</li> <li>Une part conséquente de la forêt d'Occitanie est menacée par les incendies, avec une augmentation prévisible des zones sensibles et surfaces brûlées du fait des évolutions climatiques, en particulier dans les secteurs de moyenne montagne.</li> </ul>
<i>Externe</i>	<p><b>Opportunités</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le développement des pratiques agricoles durables est appuyé par des politiques publiques identifiées (certaines aides PAC : MAEC, soutien à l'agriculture biologique, ICHN, et autres politiques comme les GIEE, etc.).</li> <li>Le territoire dispose d'un réseau Natura 2000 très développé.</li> <li>Le 1<sup>er</sup> pilier, notamment l'ecoscheme, et l'ICHN pourraient favoriser les pratiques et systèmes d'exploitation vertueux pour l'environnement notamment par le biais d'une éligibilité des surfaces et pratiques agropastorales.</li> <li>Le développement des PSE, tout comme le maintien des MAEC, représentent des opportunités dans un contexte d'innovation financière (mécénat, fiscalité etc).</li> <li>Il existe une marge importante pour valoriser les travaux d'amélioration et améliorer la capitalisation des connaissances au service d'une stratégie de développement de filière en cohérence avec la préservation de la biodiversité (exemple des vieilles forêts).</li> </ul>	<p><b>Menaces</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>L'artificialisation des sols est continue et supérieure à la croissance démographique, réduisant les terres agricoles et les habitats naturels. Ce constat est prévalant en Occitanie.</li> <li>La fermeture de milieux peut être synonyme de perte de biodiversité ; même si certaines friches ont un intérêt pour la préservation de celle-ci. La conséquence pourrait être l'augmentation du risque incendie.</li> <li>La pression accrue sur la biodiversité et les services écosystémiques en raison du changement climatique, avec le risque d'atteindre des seuils d'irréversibilité, représente des enjeux très importants en Occitanie (disparition d'espèces, risques sanitaire et risques sur les paysages, etc).</li> <li>Les services environnementaux sont insuffisamment valorisés économiquement (pas de rémunération des services en faveur de la biodiversité et de la préservation des ressources).</li> <li>Les fortes dépendances de certaines exploitations vis-à-vis de l'ICHN et des MAEC entraînent un risque de perte de biodiversité lié au risque pesant sur la pérennité de l'exploitation.</li> <li>Il existe un risque d'abandon de l'activité pastorale lié à la menace de l'inéligibilité des surfaces pastorales à la PAC.</li> </ul>

**Diagnostic PSN**

---

---

<sup>i</sup> Diagnostic de la Stratégie régionale pour la biodiversité.